

Collectif Unitaire Républicain pour la Résistance, l'Initiative et l'Emancipation Linguistique

**Le CO.U.R.R.I.E.L. est présidé par Georges Hage, député communiste honoraire, et
Léon Landini, ancien Officier Franc-Tireur et Partisan de la Main d'œuvre Immigrée (FTP-MOI).**

Parce que la logique néolibérale qui casse nos emplois, nos salaires nos services publics, nos acquis sociaux, s'applique aussi à la culture et à tout ce qui pourrait nous distinguer des autres « consommateurs » de la planète, parce que la langue française est aussi ce qui fait lien entre nous en nous reliant à notre histoire et à nos principes républicains,

Agissons contre le basculement de la France au « TOUT - ANGLAIS » ,

promu par le MEDEF, l'U.E. et le gouvernement UMP !

**Contre la langue et la pensée unique !!!!!!!s,
salariés, jeunes, progressistes, républicains, défendons la LANGUE
FRANCAISE et toutes les langues de France et du monde !**

merci de lire ce tract à tête reposée.



Ouvrons grands nos yeux et nos oreilles : le MEDEF, l'Europe supranationale et le gouvernement UMP, travaillent insidieusement à substituer le « tout-anglais » à la langue officielle de la République (art. 2 de la constitution) !

1- Les forces capitalistes veulent basculer la France au « tout-globish » !

Dans le domaine commercial et publicitaire, l'invasion se fait tambour battant :

- *Carrefour rebaptise Champion Carrefour Market, ATAC devient Simply Market (« be happy, be simply! »). Ils feraient mieux de baisser leurs marges et de payer les éleveurs laitiers et les marins-pêcheurs !*
- *Peugeot se rebaptise Blue Lion pendant que son concurrent « français » vend ses Renault-Trucks.*
- *Au lieu de défendre l'épargne populaire, la Poste proclame I love L.A, et place des master cards...*
- *Au lieu d'abaisser ses tarifs pour les familles populaires, la S « N » CF préfère lancer des « family-TGV » !*
- *les actionnaires des aéroports de Lyon cherchent à rebaptiser leur entreprise Lyon Airport ;*
- *les mercantis du Tourisme rebaptisent Loire Valley le Val-de-Loire, patrie de Descartes et de Ronsard ;.*

C'est si grave que le philosophe Michel Serres a récemment déclaré :

« il y a plus d'anglais aujourd'hui dans les rues de Paris qu'il n'y avait d'allemand sous l'Occupation »...

- ◆ **dans le domaine du cinéma**, les titres américains ne sont plus jamais traduits, tant pis (ou tant mieux ?) si vous ne comprenez pas !
- ◆ **dans la chanson**, la télé publique a osé présenter une chanson en anglais en 2008 à l'eurovision !
- ◆ **-dans les média**, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), censé protéger notre langue, laisse le *franglish* envahir les ondes et marginaliser la chanson française (et aussi latino, chinoise, russe, asiatique...) ! On humilie ceux qui ne parlent pas la langue de l'Empire US en leur balançant à longueur d'antenne des *replay, offshore, care, medlay, cash flow, low coast* en violant **le droit de tout citoyen à comprendre ce qu'on lui dit !**
- ◆ **des entreprises du CAC 40 veulent substituer l'anglais au français sur le lieu de travail ; des syndicats sont forcés d'aller en justice pour imposer le droit de travailler en français en France ! Les ouvriers de Continental ont appris leur licenciement collectif EN ANGLAIS !** De grosses boîtes imposent une **préférence nationale à l'envers** : elles recrutent des personnels *mother language english* (langue maternelle anglais !) ce qui discrimine non seulement les francophones « purs », mais ceux qui parlent anglais avec un « accent » !

Mais la « HALDE » ne bouge pas. D'ailleurs, son président, L. Schweitzer, ex-PDG de Renault, a imposé que les conseils d'administration de Renault se déroulent en anglais !

- ◆ Quant à « Sarko l'Américain », il a snobé le Sommet de la francophonie au Québec et il diminue les crédits permettant la diffusion à l'étranger de la culture française et de l'enseignement du français.
- ◆ **Darcos** organise des stages intensifs d'anglais pendant les vacances (c'est pas grave d'être nul en math, en espagnol ou... en français !) ; il veut faire de la France un « pays bilingue anglais-français », puis... *franglais-anglais*, puis... anglais-anglais (toute autre langue que l'anglais est marginalisée à l'école et au collège), alors que les lycéens anglais ne sont pas tenus d'apprendre une langue étrangère ! **Où est l'égalité entre les peuples ?**
- ◆ **Pécresse** a eu le *prix de la Carpette anglaise* pour son **acharnement à anglophoniser les facs et la recherche** ;
- ◆ **Christine Lagarde**, dite « l'Américaine », dirige... en anglais le Ministère français de l'Economie.
- ◆ **Une bonne partie de la gauche établie n'est pas en reste** : la présidence (PS) de la Région Bretagne lance une campagne sur le thème *BZH needs you*, méprisante pour la langue bretonne

comme pour le français. Ne parlons pas de Lamy et de Strauss-Kahn qui dirigent, entièrement en anglais, les institutions de la mondialisation capitaliste, FMI et OMC...

Oui, la grande bourgeoisie capitaliste et la gauche-caviar qui est à sa remorque veulent **BASCULER en douce** la France à la langue de l'impérialisme dominant, le *globish*. Est-ce cela la liberté et la démocratie ?

Pour mondialiser les profits du CAC 40 et détruire l'ultime repère de notre peuple, sa langue, l'oligarchie financière au pouvoir casse le français, une des langues au monde les plus chargées de littérature et d'histoire révolutionnaire !

2. Une politique capitaliste délibérée visant à casser notre héritage culturel.

Ce basculement linguistique est un aspect central de la politique antisociale, antidémocratique et antinationale de la grande bourgeoisie euro-formatée et hyper-américanisée qui dirige notre pays, qui délocalise nos emplois, privatise nos services publics et comprime nos salaires.

- ◆ C'est Trichet, président de la Banque européenne qui déclare « *I am not a Frenchman !* » (**je ne suis pas Français !**).
- ◆ C'est le Baron Seillère, ex-patron du MEDEF devenu président du patronat européen, qui a déclaré la guerre au français en déclarant devant Chirac « *je ne vous parlerai plus qu'en anglais, la langue des affaires et de l'entreprise* ».
- ◆ C'est l'Union européenne qui, sous prétexte de *concurrence libre et non faussée*, empêche de protéger les langues nationales et promeut outrancièrement l'anglais au détriment de l'espagnol, de l'italien, du français, de l'allemand, du portugais, etc..
- ◆ Le honteux « ministère de l'identité nationale et de l'immigration » d'Hortefeux et de Besson, discrimine les ouvriers immigrés en exigeant d'eux une « **bonne maîtrise du français** » (qu'ils ne prennent surtout pas modèle sur Sarko !). Mais ces « **bons Français** » ne font rien pour protéger notre langue contre l'anglophonisation massive promue par le grand patronat !

3. Ils cassent notre langue pour briser l'héritage républicain de la France et l'esprit frondeur de ses travailleurs, de ses intellectuels et de sa jeunesse ...

Cet acharnement contre la langue française a des raisons de classe profondes :

Pour mettre en place le *French Euroland* du tourisme friqué et de la finance, les grands actionnaires **désindustrialisent la France, déclassent sa classe ouvrière, cassent ses services publics, école laïque, CNRS, hôpital, Sécu, SNCF, EDF**, asphyxiant sa pêche et son agriculture.

Ils liquident sa **souveraineté du peuple** (le Traité de Lisbonne a été imposé par voie parlementaire en violation du Non du 29 mai 2005).

Ils **saccagent les acquis sociaux de 1945** et menacent l'« **exception culturelle** » qui, dans notre pays, soustrait en partie la création artistique aux rapaces de l'« industrie » du spectacle.

De nouveau, la « **France d'en haut** » trahit notre peuple pour étendre ses privilèges : déjà Louis XVI complotait avec les rois d'Europe contre la Révolution française ; pour écraser les Communards, Thiers livra la France aux Prussiens... Quant au *Comité des Forges* des années 30 et 40, il clamait cyniquement « *plutôt Hitler que le Front populaire* » et on sait ce qu'il fit sous l'Occupation !

Le « **tout-anglais** » vise aussi à discriminer la classe ouvrière de France en excluant de l'emploi à venir les francophones de base, y compris les immigrés et les bilingues parlant autre chose que l'anglais (*à quoi bon parler espagnol, italien, arabe ?...*).

Le tout-anglais sert déjà aussi à diviser la population entre la minorité « branchée », qui baragouine le globish, et les « ploucs » qui ne parlent « que » la langue de Molière (!) ! Mais déjà, on voit déjà des offres d'emplois réservées aux « english mother language », aux NATIFS des pays anglo-saxons ! C'est la sinistre « préférence nationale »... à l'envers !

D'ailleurs, ceux qui perdraient le plus à l'alignement mondial sur le « tout-anglais », ce seraient les francophones d'Afrique auxquels le français fut jadis imposé au détriment de leur langue africaine, et qui devraient maintenant l'oublier au profit de l'anglais !

Décidément, la mondialisation du globish tourne le dos à l'Internationale des peuples : d'ores et déjà, elle aggrave toutes les discriminations !

Car les enjeux sont mondiaux : imposer le globish, cette caricature d'anglais, c'est ancrer dans les têtes le MARCHE unique cher aux transnationales, l'économie unique du turbo-capitalisme, la pensée unique de l'Oncle Sam et l'écologiquement insoutenable « *American Way of Life* »...

Tout cela détruit la diversité culturelle, un bien non moins précieux que la biodiversité pour l'avenir de l'humanité !

4. Mais les résistances sociales et civiques montent contre le tout anglais !

Aujourd'hui, les « amoureux du français » ne sont plus seuls à défendre la « belle langue » chantée par Y. Duteil. **Le monde du travail défend SA langue contre la politique discriminatoire du « tout-anglais ».** Des syndicats de base ont créé un **Collectif pour le droit de travailler en français en France** qui s'élargit à d'autres pays, car **il faut défendre la diversité linguistique aux niveaux national ET international.**

Quant à notre jeune association, le **COURRIEL**, **tout en agissant avec les autres associations de défenseurs du français, elle choisit clairement son camp : celui des travailleurs, de la République laïque et sociale, de l'amitié entre tous les peuples. Qu'il soit clair en particulier que**

a) nous ne visons pas la langue anglaise, mais le totalitarisme linguistique du « TOUT-anglais ».

b) Nous ne sommes pas « puristes » ; nous n'opposons pas le français populaire à la langue de Racine. *Vive la créativité verbale des jeunes, mais non à la colonisation de la langue, des cerveaux et des cœurs !*

c) Nous aimons toutes les langues, y compris les langues régionales de France même si nous refusons qu'elles soient utilisées pour détruire la langue commune de la République ou pour prôner l'euro-régionalisation de la France. Nous défendons le **droit des Antillais au français et au créole. Nous respectons l'**espéranto**, langue internationale indépendante de tous les Etats.**

5. Que faire ici et maintenant pour combattre le tout anglais ?

- ◆ **d'abord, combattre le fatalisme**, éternelle excuse des collabos ! Notre langue ne sera marginalisée que si nous, **jeunes, salariés, citoyens**, nous rendons complices de ce **reniement collectif !**
- ◆ **ne pas répandre soi-même le globish entre francophones :** pourquoi *en France et entre francophones* dire *yès !* au lieu de **oui**, *sènk you (sic)* au lieu de **merci**, *go !* au lieu de **va-y**, *challenge* au lieu de **défi**, *imeil* au lieu de **courriel** ? Pourquoi appeler son groupe de supporters *LOSC Army* (bienvenue au « ch'ti ! ») ou *Yankees* (et la langue provençale ?) malgré tous les crimes de guerre qu'a commis l'armée US d'Hiroshima à l'Irak, sans oublier le génocide des Amérindiens ?
- ◆ **protester systématiquement auprès des médias quand ils massacrent la langue française ;**
- ◆ **dénoncer les entreprises, journaux, revues, enseignes « collabos » de l'impérialisme linguistique ;**
- ◆ **refuser les cours, publications, stages organisés illégalement en anglais par des francophones pour d'autres francophones** (l'article II de la Constitution fait du français la « langue officielle de la République »).
- ◆ **soutenir tout ce qui se crée dans notre belle langue** (France, Québec, Belgique, Afrique, Suisse...) et dans toutes les langues de la planète ; il n'y a pas que l'anglais, on crée en portugais, en russe, en chinois, en grec, en espagnol...
- ◆ **exiger des moyens pour l'enseignement du français à l'école ;** refuser le monopole de l'anglais dans les écoles ; **refuser le bilinguisme obligatoire X-anglais dans tous les pays d'Europe ;** si tous les Français deviennent bilingues anglais-franglish, les Allemands bilingues anglais-germanish, les Italiens bilingues anglais-italish, les langues nationales disparaîtront en deux générations. Imposons la **diversité linguistique à cette Union européenne pré-totalitaire qui veut tous nous mettre au pas du « marché unique », de la pensée unique et de la langue unique !**
- ◆ **exiger la réciprocité des pays anglo-saxons :** les anglo-saxons doivent aussi apprendre une ou deux LV ! Egalité entre les peuples, égale dignité des individus !

- ◆ rappeler que la résistance linguistique est indissociable des autres combats sociaux, laïques et démocratiques, notamment du combat pour l'emploi : oui, il faut produire en France et en français pour échanger à égalité avec le monde entier en refusant la sous-culture mondiale unique du tout-profit !
- ◆ ouvrir le débat sur la résistance linguistique dans les partis de gauche, les syndicats, les associations ...

Alors, **ne laissons pas le Capital couper sa langue à Marianne**, car une France dépouillée de sa production, de ses acquis, mais aussi de sa langue, une France renonçant à construire de nouveaux liens fraternels avec les pays francophones et avec tous les autres pays, ressemblerait à « *un couteau sans manche dont on a jeté la lame* » !

**Travailleurs, jeunes, républicains, internationalistes,
ne laissons pas le grand capital détruire notre langue au nom du « tout-anglais »,
car la langue de Rousseau, d'Hugo, d'Aragon et d'Aimé Césaire
appartient au patrimoine mondial de l'humanité rebelle !**

Pour signer le Manifeste progressiste pour la défense de la langue française,
déjà signé par de nombreuses personnalités syndicales, politiques, artistiques (Jean Ferrat),

écrire à *Georges GASTAUD, président du Courriel, 10 rue Grignard, 62300 Lens. Diffusez ce tract autour de vous...*

Pour visiter le site du COURRIEL, taper « *www.courriel-languefrancaise.org* » (on peut signer le Manifeste en ligne) ;

Pour adhérer au COURRIEL, écrire à *Jean Paul LEROY, trésorier, foyer PTT chambre 109, 10, allée Gaston Bachelard, 75014 PARIS.*

Aidez-nous à créer des antennes du Courriel dans chaque département.